

Pour une pédagogisation des marques personnelles dans les interactivités verbales : enseignant/apprenants en classe de F.L.E

Pascale Saadallah Ibrahim *

(Déposé le 10 / 7 / 2019. Accepté 23 / 9 / 2018)

□ Résumé □

Cette recherche vise à analyser comment l'enseignant fait-il par l'intermédiaire de l'utilisation des marques personnelles pour gérer l'interactivité avec ses apprenant et la favoriser en classe.

Comment encourager les apprenants à s'engager dans leur apprentissage et ne pas rester des simples récepteurs passifs qui ne participent pas et qui sont trop dépendants de leur enseignant.

La présente recherche est consacrée, par l'intermédiaire de l'utilisation des marques personnelles en tant que traces linguistiques de la présence du sujet parlant dans son discours, au rôle de l'enseignant en classe du FLE comme acteur principal des interactivités verbales et comme gérant de ces interactivités qui tente de tout faire pour encourager ses apprenants à produire en langue cible, et ainsi les rendre comme acteurs participants activement à leur apprentissage de la langue française.

L'objectif de la recherche est d'apporter des bases théoriques à l'utilisation des marques personnelles selon laquelle l'enseignant est le facteur majeur qui définit le processus éducatif.

Mots clés : Analyser, gérer, interactivité, récepteurs

* Assistante a l'institut supérieur des langues, université d'Alep

من أجل إعطاء منحى تربوي للضمانات الشخصية الفاعل في التفاعلات اللغوية الشفهية بين المدرس والمتلقين في صف تدريس تعليم وتعلم اللغة الفرنسية لغير الناطقين بها في سوريا

باسكال سعد الله إبراهيم *

(تاريخ الإيداع 10 / 7 / 2019. قبل للنشر في 23 / 9 / 2019)

□ ملخص □

ملخص البحث: يهدف هذا البحث الى تحليل كيفية عمل المعلم من خلال استخدام الدلالات الشخصية لإدارة التفاعل مع المتلقين في الصف. كما يهدف الى كيفية تشجيع المتعلمين على الانخراط في تعلمهم كي لا يكونوا مجرد متلقين سلبيين لا يشاركون ويعتمدون بشكل كبير على معلمهم. يعالج البحث الحالي، من خلال الاعتماد على استخدام الدلالات الشخصية باعتبارها تعكس بعضاً من سمات الخطاب الشخصي المتحدث، دور المدرس في صفوف تعلم اللغات الفرنسية كلغة اجنبية بوصفه عنصراً أساسياً في عمليات التبادل اللغوي، ومساعدة مؤثراً في تلك التفاعلات والتي تهدف الى تشجيع المتلقين على التعبير باللغة المطلوبة، وتحويلهم الى عناصر فاعلة مشاركة في عملية تعلم اللغة الفرنسية. يهدف البحث الى وضع أسس نظرية متطورة في التطبيقات المنهجية المنبثقة والتي من شأنها أن تعطي للمدرس الدور الأهم في عملية تعلم وتعليم اللغة انطلاقاً من دوره كمحدد لمسار العملية التعليمية.

الكلمات المفتاحية: تحليل، ادارة التفاعل، متلقين.

* معيدة بالمعهد العالي للغات، جامعة حلب

Introduction:

Suite à notre expérience professionnelle en tant qu'enseignante de Français et notre expérience en tant qu'étudiante en Master F.L.E à l'Institut Supérieur des Langues à l'Université Tichrine, nous avons pu suivre de près l'importance de l'utilisation des marques personnelles comme marqueurs linguistiques traçant la présence des deux pôles de l'interactivité, mais également comme marqueurs pédagogiques dans le discours et plus particulièrement dans l'interactivité verbale enseignant – apprenant en classe de F.L.E. De là, nous avons pensé à préparer la présente étude pour voir comment ces marques s'entremêlent et s'enchaînent dans le discours de l'enseignant, et donc voir leur fonctionnement linguistique mais surtout pédagogique.

Problématique :

Quel impact de l'utilisation des marques personnelles sur l'enseignement/apprentissage de F.L.E dans le contexte pédagogique syrien.

Objectif :

L'objectif de cet article est de favoriser l'interactivité enseignant – apprenants en classe par la stratégie des marques personnelles et d'apporter des bases théoriques à l'utilisation des marques personnelles.

Pour commencer nous définissons tout d'abord le concept de déictique et afin de mieux comprendre le fonctionnement des marques personnelles nous avons estimé nécessaire d'introduire à ce fonctionnement par une notion longuement travaillée par des linguistes à savoir la notion de la généralisation dans le discours.

La linguistique de l'énonciation et le concept de "déictique":

Pour aborder le dit concept, nous allons remonter jusqu'aux travaux de Benveniste qui a joué un rôle déterminant dans le cadre de l'École Française de l'analyse du discours. (L' A.D)

L'élément fondamental chez Benveniste, était "l'instance de discours" : "les actes de discours par lesquels la langue est actualisée en parole". (Ce phénomène est défini dans le dictionnaire de linguistique p. 264), et l'idée principale sur laquelle repose la théorie qu'il a fondée était la perception sur "le fondement de la subjectivité" dans le langage. [1]

En effet, pour lui, l'énonciation, est toute "mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation". Cette mise en fonctionnement donne l'occasion au sujet parlant de s'inscrire dans son énoncé par les traces linguistiques qui sont les marques personnelles [1].

A la suite de Benveniste, Jakobson a également travaillé sur les traces linguistiques de la présence du sujet parlant dans son énoncé et qui l'a appelé, lui, les embrayeurs.

Cette notion est vue selon lui comme une signification générale propre qui renvoie obligatoirement au message. Jespersen a défini également cette notion comme une classe de mot dont le sens varie avec la situation.

La généralisation dans le discours : la notion de parcours sur les marques personnelles :

Pour Bouacha, La généralisation "est un phénomène à la jonction de l'énonciation et de l'argumentation". (1994, p.281)

La généralisation peut se faire à partir d'une pluralité (nous), mais aussi d'une singularité (je). Bouacha (1984) évoque une notion que l'on trouve dans son livre "Le

discours universitaire, la rhétorique et ses pouvoirs" : la notion de parcours sur les marques personnelles qui joue un rôle déterminant dans l'analyse des marques personnelles dans le discours.

Pour savoir les points essentiels dans la dite notion, voici la formule suivante qui semble conclure en général l'énonciation pédagogique :

"Je vous dis que (P) pour que vous le sachiez (et vous le répétiez)". (Bouacha, le discours universitaire, la rhétorique et ses pouvoirs, 1984)

En général, dans le discours pédagogique, le locuteur et les interlocuteurs se trouvent dans une situation d'intersubjectivité qui explique cette notion comme un double rapport "je, vous".

Le premier rapport, c'est la présence du "je" qu'on l'appelle "je" de l'enseignant face à un "vous" celui des apprenants.

Bouacha explique le statut particulier dans le discours pédagogique ou bien "la notion de parcours sur les marqueurs personnelles" comme suit :

"disant "JE", le professeur ne désigne pas toujours sa propre personne" (Ibid, p.75). En effet, il ne fait que répéter ce que les autres enseignants de F.L.E peuvent dire dans un autre lieu et a un autre moment de l'énonciation. Ce phénomène dit "décrochement énonciatif" est longuement évoqué par Bouacha.

On peut l'expliquer en disant que, chaque enseignant inscrit dans notre corpus et l'un des enseignants de FLE et chaque groupe d'apprenant constitue l'un des groupes qui sont censés entendre la langue française pour l'apprendre.

Les marques de la première personne selon notre analyse, signifient l'enseignant-locuteur se trouvant en classe lors de l'enregistrement de notre corpus "mais aussi" chacun, "chaque un" de ceux qui peuvent dire la même chose dans les mêmes circonstances" (Bouacha, 1998, p.4).

Pour les marques de la deuxième personne rendant aux apprenants. Nous participons ainsi à la construction d'une classe de locuteurs qui ramène à la couverture du groupe "maître/élèves".

On est en effet devant l'un des rares cas "de situation de discours oral où le locuteur ne coïncide pas toujours avec l'être empirique qui est physiquement l'auteur du discours" (Bouacha, 1984, p.75). Elles représentent des personnes qui font partie de la situation d'énonciation.

L'analyse de corpus :

Comment fonctionnent ces repérages déictiques dans un discours ? Autrement dit, qui est "je", "vous", "tu", "on", "nous", "ils" *etc...* dans un discours ? Quels sont les valeurs référentielles et pédagogiques de ces marques ? Des questions auxquelles nous tentons de répondre dans les pages qui suivent.

La marque de la première et de la deuxième personne de pluriel révèlent un regard intérieur, ces deux marques reflètent la subjectivité par excellence, le pronom de la première personne comporte une valeur tantôt inclusive : "moi+vous" ou "moi+tu" et tantôt exclusives : "moi+eux".

La marque de la deuxième personne du pluriel désigne un appel à la participation du destinataire au discours. Son omniprésence est conforme aux caractéristiques du discours pédagogique en général et en classe de F.L.E en particulier, puisque ce genre de discours est basé sur les deux modes verbaux, l'impératif et l'interrogatif. Par l'utilisation de cette marque, l'enseignant-énonciateur s'adresse dans un lieu donné

à un groupe déterminé de personnes (cas du groupe apprenants qui se trouvent en classe à un moment donné.

Pour réunir les données linguistiques à analyser, nous avons enregistré un cours de français avec un enseignant syrien non- natif et des apprenants débutants.

Une fois ces données collectées réunies, notre souci est, désormais de suivre l'apparition des marques personnelles dans l'interactivité verbale enseignant / apprenants et d'analyser leur fonctionnement linguistique, mais surtout pédagogique.

Dans notre analyse, nous allons nous contenter de l'analyse des trois marques personnelles à savoir la marque de la première personne du singulier "je", la marque de la première personne de pluriel "nous" et la marque de la deuxième personne de pluriel "vous".

La caractéristique sur laquelle reposerait le discours pédagogique en classe de F.L.E semble être l'opération de parcours sur les marques personnelles dont parle longuement Bouacha dans son livre "*Le discours universitaire, l'argumentation et ses pouvoirs*" (1984, p.225), puisque tout énoncé porte les indications explicites et implicites de la personne qui l'émet.

Pour entamer l'analyse de notre corpus nous avons procédé par un premier comptage des occurrences des marques personnelles dans "le discours enregistré proposé", ce qui nous a donné, le tableau ci-dessous :

la marque	le nombre d'occurrences
Je	8
Nous	10
Vous	16
On	45

Un deuxième comptage plus raffiné nous a donné le tableau suivant :

Marques		
Je	Je = moi	7
	Je =chacun d'entre nous	1
On	on = nous	24
	on = vous	5
	on = les autres	10
	on = Je	6
Nous	nous	10
	impératif première personne	-
Vous	vous	14
	impératif deuxième personne	2

La marque de la première personne du singulier :

A partir des deux tableaux ci-dessous, nous constatons que la marque de la première personne du singulier a plusieurs valeurs spécifiques et génériques.

Nous avons trouvé que le marqueur "je" à une valeur spécifique, c'est-à-dire comme un pronom singulier qui peut renvoyer parfois à l'enseignant comme dans l'exemple "Je suis sûr", parfois à l'apprenant comme dans l'exemple "je suis syrien".

La valeur générique a été également repérée (je=on). Cette valeur permet ce que nous avons déjà appelé avec Bouacha un "décrochement énonciatif". On peut dire qu'elle peut

sortir de l'espace énonciatif fermé du [je] singulier pour s'ouvrir sur un espace plus général, plus vaste et marqué par le pronom [on] dit "d'univers". Dun point de vue référentielle, cette marque peut renvoyer à tous les membres de la communauté linguistique – la classe des professeurs.

Dans l'énoncé suivant tiré de notre corpus, "si je dis cette phrase", l'enseignant - locuteur est conduit à utiliser "je" lorsqu'il est sujet de son énoncé. Cela veut dire que ce marqueur peut-être chez l'enseignant comme chez l'apprenant l'indice de désignation et d'identification sociale "Je suis syrien", et professionnelle "je dis étudiant".

"Je" c'est la marque qui ouvre le discours. Elle réfère à l'enseignant qui gère toutes les interactivités. Le "je" de l'enseignant qui prend la parole, qui ouvre l'activité énonciative et qui la boucle.

Sur le plan pédagogique, on peut dire que la marque de la première personne du singulier est un signe d'autorité qui réfère à l'enseignant dans la quasi-totalité des productions verbales en classe. En effet, c'est lui qui gère tout ; qui ordonne "écrivez", qui approuve la production de l'apprenant "Oui, je suis étudiant", qui corrige "oui/ca suffit/oui Monsieur"

Sur le plan référentiel cette marque est indispensable à toute interlocution par son utilisation ; C'est tout un mode qui se trouve exposé clairement avec toute la démarche de l'enseignant dans son cours.

La marque de la première personne du pluriel :

Dans notre corpus le marqueur de la première personne de pluriel a plusieurs valeurs :

La première valeur est inclusive (enseignant + apprenant) qui est par une nécessité pédagogique.

"Nous avons six photos".

"Nous avons l'expression écrite".

Et une valeur exclusive a été également repéré. Cette valeur qui signifie (je + on) l'enseignant et les autres professeurs. Sauf les apprenants avec les exemples suivants :

"Nous avons dit que la phrase est composée de mots".

"Nous avons des verbes dans les phrases".

Sur le plan pédagogique, nous conseillons nos enseignants d'utiliser cette marque dite pédagogique par excellence car son apparition dans le discours rassurait les apprenants et leur donne l'impression qui ne sont pas isolés et qu'ils ne vont pas travailler seuls en classe et que l'enseignant est omniprésent avec eux dans la même sphère de travail.

ex : "nous allons corriger".

Plusieurs occurrences de la marque "on" avec la valeur référentielle (on=nous) ont été également recensées avec une valeur inclusive, qui sert à situer (l'enseignant, les apprenants) dans la même sphère du travail. Les exemples suivants le montrent bien :

"On a dans cette phrase deux verbes".

"on fait un paragraphe".

"Est-ce qu'on fait une seule phrase" ?

La marque de la deuxième personne du pluriel :

L'analyse de notre corpus a montré une présence qui prédomine dans l'interactivité verbale enseignant-apprenant. Ce qui est pour nous conforme à ce que l'on sait des caractéristiques du discours pédagogique qui se veut "implicatif"; C'est la marque par laquelle l'enseignant révèle une tendance à agir directement sur les apprenants pour les pousser à la production langagière en classe.

"Vous écrivez /la voiture/ rouge/ s'arrête".

Il y a l'impératif de (vous), notre corpus nous donne plusieurs exemples de cette marque par le mode impératif qui comme nous l'avons dit, le mode sur lequel repose tout le processus discursif de F.L.E. C'est la haute position du locuteur-enseignant.

"Présentez-vous".

"Définissez la phrase s'il vous plaît!"

Pour imposer sa volonté de pousser ses apprenants à agir et à produire en langue étrangère, l'enseignant utilise les verbes d'implications.

"Vous devez faire des phrases".

L'utilisation de l'impératif et des verbes d'obligations marquent une volonté de mettre ses apprenants directement face à leur travail d'apprentissage de la langue française.

L'interactivité pédagogique en classe de F.L.E repose également sur la paire "question-réponse" ce qui fait du mode interrogatif un paramètre essentiel dans l'analyse de l'interactivité verbale en classe de F.L.E, le corpus que nous avons analysé nous en donne plusieurs exemples que voici :

"Qu'est-ce-que vous voyez ?"

"Vous comprenez ?"

"Qu'est-ce-que vous remarquez dans cette phrase ?"

L'enseignant interroge ses apprenants, leur pose des questions pour s'assurer de leur bonne compréhension. Le questionnement joue un rôle essentiel dans la structuration de l'interaction.

Tous les exemples déjà vus de la marque de la deuxième personne montrent bien que le corpus que nous avons analysé va en parallèle avec le schéma énonciatif qui résume les actes de langage produit en classe de F.L.E.

Conclusion :

La marque de la première personne de singulier a été essentiellement vue comme fermée et ouverte en même temps, son apparition dans le discours désigne, sur le plan référentiel, l'avènement de la haute voix autoritaire et subjectif de l'enseignant, source suprême de toute production discursive en classe par laquelle le sujet enseignant-locuteur voulait révéler ouvertement sa présence comme celui qui gère tout, et qui fait tout pour guider ses apprenants dans leur apprentissage et pour assurer un continuum discursif qui peut conduire le cours à bon terme. Les résultats obtenus par l'analyse de la marque de la deuxième personne, ont montré sur le niveau référentiel des occurrences qui sont pour la plupart fermées, ou ouvertes. Ce qui correspond au décrochement énonciatif déjà évoqué et longuement étudié par M.Bouacha.

Ces occurrences réfèrent à un groupe déterminé d'apprenant qui se trouve face à face avec leur enseignant et avec leur apprentissage de F.L.E. Un groupe sur qui l'enseignant cherche à agir directement avec les deux modes impératif et interrogatif.

Les résultats obtenus par l'analyse de la marque de la première personne de pluriel, ont révélé son grande importance sur le niveau pédagogique. Ces occurrences repérées montrent toujours un enseignant qui cherche à rassurer ces interlocuteurs, à leur montrer qu'il se trouve dans la même sphère du travail pédagogique et qu'il est là pour les aider à bien apprendre le français et essentiellement pour favoriser l'interactivité verbale en classe.

Bibliographie :

1. Ali BOUACHA A., ‘‘ La généralisation en discours : opération ou procédure ?’’, MAURANDG. (éd), Argumentation et valeur, université de Toulouse- le- Mirail, 1984.
2. ALI BOUACHA A. ‘‘De l’ego a la classe des locuteurs, lecture linguistique des Méditations’’, in langages, n° 119, 1995.
3. ALI BOUACHA A. ‘‘Argumentation et Enonciation, lecture linguistique des Méditations’’, in langages, 1984.
4. ALI BOUACHA A. ‘‘Discours universitaire , la rhétorique et ses pouvoirs’’, in langages, 1995.
5. ALI BOUACHA A. ‘‘De l’ego a la classe des locuteurs, lecture linguistique des Méditations’’, in langages, 1998.
6. Benveniste E; Problèmes de linguistique général, éd. Gallimard, Paris, 1966.
7. <https://www.études-littéraires.com>, (consulté le 5/8/2019)
8. Georges Kleiber, "Référence, texte et embrayeurs". semen [en ligne],4/ 1989, mis en ligne le 5 juin, consulté le 29 juin 2019. URL : - <https://journals.openedition.org/semen/6813>,